

PDG/Tournée nationale du secrétariat exécutif/Lambaréné

Nécessité de s'adapter au nouveau mode de fonctionnement du parti

J.K.M  
Lambaréné/Gabon

Il y avait foule, dimanche dernier, à l'esplanade de l'Hôtel de Ville de Lambaréné, localité dans laquelle, le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bounguendza, et les membres de sa délégation ont poursuivi leur périple à l'intérieur du pays. Après les provinces de la Ngounié et de la Nyanga.

Occasion pour le secrétaire général du parti majoritaire d'exhorter l'ensemble de ses troupes dans la ville du Grand Blanc à s'adapter "au nouveau mode de fonctionnement du PDG". En faisant montre d'unité, cohésion et solidarité dans leurs rangs, tout en travaillant main dans la main au rayonnement de leur formation politique et à la prise en compte effective des problèmes auxquels sont confrontées les populations de leur giron politique. En somme, un véritable changement de logiciel nécessitant, de la part des responsables des différents organes locaux du parti au pouvoir, l'abandon pur et simple des habitudes qui, selon



Photo : AFP/ L'Union



Photo : AFP/ L'Union

Eric Dodo Bounguendza s'adressant aux militants de Lambaréné. Photo de droite : La tribune officielle.

lui, à l'analyse, se sont révélées dommageables au fonctionnement des structures de base du Parti. Et à l'opposé du concept de "Régénération" et "Revitalisation" (2R) visant à ancrer résolument le PDG dans la modernité. Eu égard, notamment, à la nécessité d'impulser une dynamique nouvelle au sein des différents organes locaux de leur écurie politique. Tout en tenant compte des défis auxquels doit faire face la société gabonaise dans un environnement mondialisé et concurrentiel entre les nations.

D'où, a-t-il clamé, "le Dis-



Photo : AFP/ L'Union

Une vue des «Pdgistes» de Lambaréné.

tingué camarade président du PDG, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs chef de l'État, a besoin que les fils et filles de Lambaréné soient soudés et unis pour

apporter des solutions aux problèmes de développement de leur localité". Une exhortation d'autant pertinente que, quelques minutes avant lui, le secrétaire provincial PDG pour le Moyen-Ogooué, Roger Ndong Ekomie, a clairement indiqué que le moral des militantes et militants de sa circonscription politique était au plus bas. Entendu que, selon lui, "qu'ils sont découragés, frustrés et indécis". Et que, lors des élections couplées d'octobre dernier, le PDG avait perdu, notamment, le 2e siège de député de la commune de Lambaréné, du fait de "la duplicité de plusieurs camarades et de la rétention des fonds de campagne". Résolument tourné vers l'avenir, Éric Dodo Bounguendza a indiqué qu'il était plus que temps de passer à autre chose et de travailler davantage et d'arracher pied au raffermissement des liens entre militants. "Merci de toujours croire au PDG et de soutenir le Distingué camarade président Ali Bongo Ondimba dans son œuvre de transformation de notre pays, qu'il a amorcée depuis son accession à la magistrature suprême", a-t-il lancé.

Fougamou

Guy-Bertrand Mapangou prône "loyauté et fidélité au parti et à son chef"



Photo : SM

L'honorable dans ses activités d'intersession parlementaire.



Photo : SM

Les militants lors du séminaire sur la charte des valeurs du parti.



Photo : SM

Effervescence autour du leader politique du département de Tsamba-Magotsi.

Stéphane MASSASSA  
Fougamou/Gabon

L'un des membres du Comité permanent du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) pour le compte de la province de la Ngounié a invité, le week-end écoulé, les militantes et militants du département de Tsamba-Magotsi, au respect de ces deux valeurs qui, selon lui, fondent le parti. "Ce qui compte, c'est le parti et le Distingué camarade président qui nous porte, et non nos petites personnes", a-t-il déclaré.

LE département de Tsamba-Magotsi (Fougamou,

province de la Ngounié) a vibré, le week-end dernier, au rythme du "Week-end politique" du Parti démocratique gabonais (PDG). Au programme, une série de rencontres et d'animations politiques coordonnées de bout en bout, par l'un des membres du Comité permanent du Bureau politique de ladite province, Guy-Bertrand Mapangou. Lequel a, à cette occasion, invité l'ensemble des militantes et militants à plus de "loyauté et à de fidélité" à l'endroit de leur formation politique et du "Distingué camarade président" du parti, Ali Bongo Ondimba.

Ces deux valeurs, selon lui, fondatrices de toute or-

ganisation, devraient davantage être cultivées par tous. Cela, quoiqu'il arrive. D'autant plus que, a-t-il déclaré, "ce qui compte, c'est le parti et le Distingué camarade président qui nous porte, et non nos petites personnes". À côté de ces deux valeurs s'ajoute, "la cohésion", a-t-il indiqué. C'est-à-dire toute chose qui appelle la solidarité entre responsables, militants de base et sympathisants. C'est là, a-t-il rappelé, l'une des clés des multiples succès enregistrés par le parti au pouvoir, depuis 1996, dans le département de Tsamba-Magotsi.

L'intérêt général du parti étant au-dessus de tout, ce

responsable du PDG dans la Ngounié, par ailleurs député, a tenu à rassurer sa base et à la maintenir concentrée, face à ceux qu'il a qualifiés "d'oiseaux de mauvais augure ; les champions de la division et de commérages qui n'apportent rien au parti". Notamment à propos de tout ce qui s'est dit depuis son éviction du gouvernement. "Sortir du gouvernement n'est pas un drame", a estimé Guy-Bertrand Mapangou, avant d'ajouter que nul n'est indispensable et qu'à l'image d'un match de football, les remplaçants sont aussi importants que ceux qui commencent le match. "Ce qui importe, ce sont les victoires de notre

équipe et non ses buteurs", a clamé "Guy-Bé", comme l'appellent affectueusement les militants de Tsamba-Magotsi. Et le député de Fougamou de poursuivre : "Dans ce que nous déployons comme efforts, il y aura toujours quelqu'un après nous. C'est pourquoi nous devons considérer ceux qui viennent les uns après les autres. Nous sommes tous des filles et fils de Tsamba-Magotsi, chacun avec sa grandeur, sa force, ses talents, ses compétences. Il était peut-être temps pour moi de servir mon pays en faisant autre chose. Sachez que je ne suis pas le fossoyeur de l'exercice ou du magistère de ma sœur

Nyonda à qui je souhaite plein succès dans ses nouvelles fonctions de ministre". Soulignons par ailleurs, que ce "Week-end politique" aura permis aux cadres du parti au pouvoir, d'entretenir les militants, entre autres, sur la charte des valeurs du parti. Aussi, en marge de cet événement, l'élu du département de Tsamba-Magotsi a visité l'ensemble des villages, dans le cadre de ses activités d'intersession parlementaire. Il en a profité également pour remercier ses électeurs.